

**axiales
axials**



**aux envers des miroirs
behind the mirrors**

Préface de Phillippe Renaud

*Translated from the French by
Peter St. John*

www.peterstjohn.net
<http://jennospot.blogspot.com>



Editions La Forge

Original title "axiales - aux envers des miroirs"

Winner of the award "La Plume d'Or"

offered by the City of Geneva
and the "Société Genevoise des écrivains in 1984

The original edition in French
published by
"l'arbre à paroles"
1984

By the same author :
"Au commencement était l'image"
Editions Labor et Fides, Geneva, 1992
ISBN 2-8309-0676-4

© 2014 Anne-Lise Brugger-Grataloup

14 April 2014

Préface ¹

*En allant en Papouasie
J'ai rencontré la pouasie
la grâce que je vous souhaite
C'est de n'être pas pâpouêtes*

Léon Paul Fargue

La lecture d'*Axiales* m'a d'emblée remis en mémoire la définition que donne de la poésie Gustave ROUD : *La poésie (la vraie) m'a toujours paru être une quête de signes menée au coeur d'un monde qui ne demande qu'à répondre, interrogé, il est vrai, selon telle ou telle inflexion de voix.*

Dès la première page, en effet, *Axiales* pose un thème interrogatif qui se déploiera dans tout le livre - livre qui ressortit à ce qu'on a baptisé "poésie ininterrompue".

Cette question peut être formulée ainsi : Comment puis je parler du monde, proférer un discours sur lui, alors que mon désir est de me mettre, silencieusement, à son écoute ? A l'écoute des éléments des végétaux, des oiseaux qui ont, eux, des signes à tracer, des phrases à chuchoter, des mélodies à égrener ? Comment faire pour que ma propre parole ne soit pas un écran entre cela et mon lecteur ?

1 Cette préface est le texte que Philippe Renaud, écrivain, professeur à la Faculté des Lettres de L'Université de Genève, a écrit en 1984 pour présenter le manuscrit lors de la remise du Grand Prix de la Ville de Genève et de la Société Genevoise des écrivains.

Preface ¹

*On my way to Papua New Guinea
I discovered the meaning of poetrea.
A blessing—on you I bestow it:
Is never to be notapowit.*

With apologies to Léon Paul Fargue

On reading *Axiales*, I was immediately reminded of the definition of poetry given by Gustave ROUD “*Poetry (real poetry) has always seemed to me to be a search for signs, in the heart of a world which asks nothing more than to respond, but to a question which, it is true, depends on how the voice is modulated.*”

Indeed, from the very first page, *Axiales* sets out on a questioning theme which is maintained throughout the book—a book which belongs in the category of what one could call "uninterrupted poetry".

The question could be posed thus: How can I speak of the world, say something about it, when my real wish is to listen silently? Listen to the elements, to the plants, to the birds, which are, they themselves, the signs to follow, the phrases to whisper, the melodies to garner. But how to proceed in order that my own words do not become a screen between all these things and my reader?

1 This preface is the text which Philippe Renaud, author, professor at the Faculty of Literature of the University of Geneva, prepared in 1984 to introduce the original manuscript during the presentation of the Grand Prix de la Ville de Genève et la Société Genevoise des écrivains.

L'une des réponses qu'apporte *Axiales* (seule réponse dont je parlerai) est que la poétesse doit se faire tisserande du langage. Sa toile arachnéenne entrelace des fils multiples, vibrant aux souffles conjugués du monde et de la psyché. En cette toile tentent de se rétablir les liens perdus entre ce qu'il y a de plus élémentaire dans l'extérieur et l'intérieur. N'oublions pas que l'un des plus grands poètes d'aujourd'hui aime à se présenter comme un humble artisan, oeuvrant à repriser les déchirures que notre lamentable orgueil a infligés à la création.

Madame Brugger pratique des "reprises" : j'avoue détourner le mot du sens plutôt musical qu'elle lui donne. Mais pendant combien de millénaires, dites-moi, n'a-t-on pas "reprisé" les vêtements ?

Peut-on rappeler qu'aux yeux des mystiques juifs, la création, abîmée par la faute de l'homme, est à soi-même son propre vêtement ? Que la métamorphose du tissage apparaît comme première dans leur spéculation sur le monde et le langage ?

Or, tissage tissu, texture sont les mots clés d'*Axiales*. Si les Grecs ont fait de Minerve la suprême tisserande, c'est que tissu demande une grande intelligence. Mme Brugger le sent bien, qui invente des dispositions typographiques aptes à faire jouer des signes noirs avec le blanc sinueux, silencieux, et cependant parlant de la page. Par les interstices que ménage l'écriture humaine peut sourdre la parole du monde. Cette parole s'énonce aux franges de la parole rationnelle. Sa syntaxe est docile à l'appel des rythmes et des images. Le phrasé quitte en douceur le virage des grammaires prosaïques pour que le langage devienne, selon les termes d'*Axiales*, tracés tremblants, esquisses de mélodies.

One of the answers brought by *Axiales* (and the only one of which I am going to speak) is that the poetess must make herself a weaver of the language. Her spider's web of words spins together many threads, which vibrate to the interacting breath of the world and the psyche. Within this web, the lost connections between what is most elemental in the interior and the exterior, seek to re-establish themselves. Do not forget that one of the greatest poets of today likes to present himself as a moest craftsman, striving to stitch-up the rents that our lamentable pride has inflicted on creation.

Anne-Lise Brugger does the "stitching-up" and I admit to appropriating the word but not in the rather musical sense which she gives to it. ("reprise = repeat" in musical parlance) But tell me, for how many thousands of years have we not "stitched-up" our clothes?

Dare one recall, that according to Jewish mystics, the created world, spoiled through man's fault, is in itself its own

garment? How primordial would the metamorphosis of weaving seem in their speculations on the world and on language?

But "weaving", "fabric", "texture" are the key-words of *Axiales*. If the Greeks made Minerve the chief weaver it is because weaving demands great understanding. Anne-Lise Brugger is well aware of this, she who sets out her typographical structures to make interplay between the black signs and the sinuous, silent, white ground which nevertheless speaks out from the page. Through the interstices in the organisation of human writing can spring out the word of the world. This word articulates around the fringe of rational speech. Its syntax submits to the call of rhythms and images. Its phrasing goes gently round the turns of prosaic grammar such that the language becomes, in the idiom of *Axiales*, trembling tracks, sketches of melodies.

Pour conclure en usant d'une langue plus académique, il est apparu au Jury que le manuscrit de Madame Brugger est l'un des rares textes authentiquement poétiques qui lui aient été adressés. L'attribution de la **Plume d'Or** témoigne d'un désir de voir l'auteur poursuivre son travail. Qu'elle continue à tisser, selon le vœu de Saint-John Perse, de grands lés où la tendre trame du songe se marie à la dure chaîne du réel!

J'use de ces termes : trame, chaîne, dans l'acception technique qu'ils revêtent aux yeux des artisans, et à ceux des bons écrivains qui nomment le texte une texture. L'auteur d'*Axiales* contrairement à tant de pseudo-poètes ignorants et prétentieux, sait qu'on ne réussit pas d'ouvrage poétique sans métier. Boileau, qu'on cite souvent sans l'écouter, n'a pas dit autre chose.

Philippe Renaud

To conclude, using more academic terms, it was clear to the Jury that the manuscript of Anne-Lise Brugger was one of the rare, genuinely poetic texts which was submitted to it.

The award of the **Plume d'Or** (Golden Quill) demonstrates a desire to see the author continue with her work. That she should go on, in accord with the vow of Saint-John Perse, to weave a great fabric where the gentle warp of dreams combines with the hard woof of reality.

I use the expressions: "warp", and "woof", clothed in the technical garb acceptable to the eyes of craftsmen and those good writers who call a text a "texture". The author of *Axiales*, contrary to so many unknowing and pretentious pseudo-poets, is aware that without craftsmanship one cannot succeed with a poetic work. Boileau, who one often quotes without really listening, did not say anything different.

Philippe Renaud